

ITALIE

LES RELATIONS ENTRE LE CANADA ET L'ITALIE

Les relations entre le Canada et l'Italie se sont intensifiées ces dernières années, suivant en cela l'importance économique croissante de l'Italie. La visite de l'ex-Premier ministre Giulio Andreotti à Toronto en mars 1992 a mis en évidence le rôle grandissant des relations bilatérales entre nos deux pays et a contribué au renforcement des liens transatlantiques.

Plusieurs facteurs, notamment l'affaiblissement récent de l'économie canadienne, ont toutefois entraîné une légère baisse du commerce bilatéral, lequel est passé de 3 milliards \$ en 1990 à 2,8 milliards \$ en 1991. Les exportations canadiennes vers l'Italie sont tombées à 1 milliard \$ en 1991, soit une baisse de 10 p. 100, et les importations canadiennes en provenance de l'Italie ont connu elles aussi une baisse légère, passant de 1,9 milliard \$ en 1990 à 1,8 milliard \$ en 1991. Au cours des dernières années, l'Italie a connu un excédent commercial avec le Canada.

Pour renforcer et diversifier la coopération entre le Canada et l'Italie et en particulier pour multiplier les échanges et les investissements, les deux gouvernements ont conclu le 1^{er} août 1988 un

accord de coopération économique et industrielle. Depuis lors, le Canada a organisé plusieurs grandes missions commerciales et industrielles en Italie. En janvier 1989, le ministre du Commerce extérieur a dirigé une délégation de gens d'affaires en Italie. Son homologue italien a visité le Canada en septembre 1990 et, un mois plus tard, une délégation de la Fédération des associations industrielles italiennes (CONFINDUSTRIA) rencontra des industriels canadiens à Ottawa.

Les provinces canadiennes ont elles aussi tissé des liens importants avec l'Italie. C'est le cas en particulier de l'Ontario, qui commerce beaucoup avec la Lombardie, riche province industrielle du nord de l'Italie.

Les investissements italiens au Canada sont importants, mais l'Italie impose des restrictions aux mouvements des capitaux et exerce un contrôle des changes, ce qui empêche les investissements bilatéraux d'atteindre leur plein rendement. Au surplus, l'Italie et le Canada ont beaucoup à gagner en s'associant dans des coentreprises et des alliances stratégiques visant les marchés voisins d'Europe centrale et d'Europe de l'Est, ainsi que les États-Unis.